

En partenariat avec Qobuz



Vieilles Charrues et Francofolies ne font pas le plein et pointent la mise en place du pass sanitaire

Bilan morose pour deux des plus grands festivals de France, les ventes de billets restent relativement faibles. Les organisateurs blâment les mesures anti-covid.

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 6 heures,
Mis à jour il y a 5 heures

En 2019, Patrick Bruel clôturait la 35^e édition des Francofolies qui avait réuni 150.000 spectateurs. Malgré une jauge réduite à 5000 spectateurs par soir (10-14 juillet), le festival peine à faire le plein. *XAVIER LEOTY / AFP*

Le coupable s'appelle pass sanitaire, vu comme une contrainte par les spectateurs: des gros festivals de musiques actuelles, comme les Vieilles Charrues et Francofolies, qui ont pourtant réduit leur jauge, ne font pas le plein. *«La semaine dernière on était à 50% des billets vendus,*

là ça continue à se vendre, mais il n'y a pas eu d'explosion des ventes cette semaine. Il y a toujours la question du pass sanitaire», constate pour l'AFP Jérôme Tréhorel, directeur des Vieilles Charrues (de jeudi au 18 juillet, jauge de 5000 spectateurs maximum par soirée).

Pour rappel, le pass sanitaire s'obtient principalement sur présentation d'un test PCR ou antigénique négatif de moins de 48h, ou d'un justificatif indiquant que l'on a été vacciné (deux doses, ou une seule dose pour le Johnson et Johnson ou les personnes ayant eu le Covid).

«On avait demandé à l'ARS (Agence régionale de santé) l'autorisation des tests salivaires mais on nous a dit que ce n'était pas possible et beaucoup de festivaliers (potentiels) en ont marre des tests nasopharyngés», poursuit le responsable de l'évènement breton. *«En plus, il a plu ces derniers jours, ce qui ne facilite pas l'achat de dernière minute, ça aura été difficile jusqu'au bout, mais le but c'était que ça joue après l'annulation de l'année dernière»,* conclut-il.

Même tonalité du côté des Francofolies à La Rochelle (de samedi au 14 juillet, jauge de 5000 spectateurs maximum par soirée). *«On a trois soirées avec des ventes en billetteries qui sont faibles, il y a la question du pass sanitaire, des annonces qui ont été faites tardivement (programmation, retour des concerts debout, etc) les gens ont du mal à suivre»,* synthétise Emilie Yakich, co-directrice du rendez-vous rochelais. *«Ce seront des petites Francofolies, mais c'est mieux que rien»,* philosophe-t-elle.

À VOIR AUSSI - Festival des Inrocks à l'Olympia: une «super surprise» malgré les concerts assis

Une suppression du pass inenvisageable

À l'occasion des États généraux des festivals à Bourges fin juin, Philippe Chapelon, délégué général du Snes (Syndicat national des entrepreneurs de spectacles) avait demandé si la suppression du pass sanitaire, frein à la billetterie des gros festivals (au-dessus de 1000 spectateurs), n'était pas envisageable.

«Certains font comme si les jours heureux étaient revenus, mais la pandémie est encore là, la suppression du pass sanitaire ne peut être envisagée dans l'immédiat, ce serait irresponsable», avait répondu la ministre de la Culture Roselyne Bachelot. *«Il faut rappeler que le pass sanitaire n'est pas une contrainte mais une opportunité»* avait-elle insisté, un refrain qui ne semble pas avoir résonné dans la tête du public.